

Actes 4, 8-12 guérison au nom de J-C pierre angulaire il n'y a de salut en aucun autre
1 Jean 3, 1-2 Nous sommes enfants de Dieu

Sœurs et Frères en Christ ressuscité,

Je ne sais pas comment vous réagissez en écoutant ce récit historique connu.

Quant à moi, il m'a toujours fasciné et impressionné. Voici deux hommes sans formation intellectuelle, bien que bénéficiaire de celle de Jésus, qui calmement, avec assurance et une grande fermeté, affronte les plus grands intellectuels et théologiens de leur nation. Certes, la guérison du paralytique les étonne, mais ne les rend pas clairvoyants pour autant, car ils sont imbus d'eux-mêmes, de leur savoir et de leur pouvoir qu'ils imaginent, souverain au point de devenir menaçant si Pierre et Jean continuent de parler de Jésus. Ce ne sont pas des menaces en l'air. Etienne est bientôt le premier martyr pour la foi et d'autres vont suivre...jusqu'à Arvert en 1556.

Mais Pierre leur rétorque : « nous ne pouvons pas, ne pas parler »...

Deux négations faisant une affirmation, ils parleront, ils continueront de parler et témoigner de ce qu'ils ont vu et entendu. Le dilemme est clair : se taire ou parler ? Ou bien si vous préférez : A qui obéir ? Au Christ qui envoie ou bien aux hommes de pouvoir ?

Pour Pierre et Jean, la réponse est connue. Malgré l'interdiction et la menace, ils ont parlé, ils ont témoigné. Certes ils ont eu ensuite de nombreux ennuis à cause de leur parole annonçant clairement :

Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en Jésus-Christ.

Depuis environ 2000 ans les situations ont changé. Notons qu'en Saintonge, nous sommes bénéficiaires de ce témoignage transmis au 16ème siècle, par Nicolle, Robin et Philibert Hamelin et bien d'autres.

Aujourd'hui cette parole qui est toujours vraie, est-elle bien transmise ? Sommes-nous les témoins que Dieu attend que nous soyons ? Il me semble que nous avons sans cesse à nous demander quel genre de témoins nous sommes, individuellement ou collectivement ? Pasteur ou non, car il ne s'agit ni de juger quiconque, ni d'attendre que d'autres témoignent à notre place. C'est pourquoi le synode et conseil national nous exhortent à être une Église de témoins.

Dès lors, en se référant à l'Apocalypse, suis-je ou sommes-nous froids, bouillants ou ...tièdes ? Tièdes, comme l'Église de Laodicée qui est vomie de la bouche de Celui qui est l'alpha et l'oméga (Apoc 3, 15).

Cette question fondamentale, chacun de nous doit se la poser et il est seul à pouvoir y répondre, sachant bien que rien n'est simple et facile, car être témoin de Jésus-Christ, à la suite de Pierre et Jean est une chose. Etre entendu et écouté en est une autre qui ne doit pas nous décourager ou nous empêcher d'être des témoins.

Le dernier numéro du journal paroissial, le P.I. (protestant des îles) avec le texte de la conférence du professeur Michel Bertrand précise justement pourquoi, aujourd'hui, il est mal aisé

d'oser parler de sa foi dans l'espace public. Bien que grâce à la DUDH (déclaration universelle des droits de l'homme) nous ne risquons ni la prison, ni la condamnation à mort. Mais une plus grande catastrophe nous guette : celle d'être tiède.

Le danger général et actuel étant précisé, je relève, toujours dans le PI, que Luther considère que le chrétien est citoyen de ce monde et reçoit une mission de Dieu. Effectivement, nous avons été choisis par Dieu pour parler, être ses témoins et agir.

Ne pensons pas que les pasteurs sont les seuls qualifiés, surtout pas. D'abord, ils ne sont pas les seuls chrétiens, ensuite, ils sont parfois handicapés par leur fonction. Par exemple, quand pour conclure un entretien difficile, il m'a été dit : «c'est normal, c'est votre métier ». J'ai été comme douché, car je n'ai pas été reconnu comme un témoin du Christ. Inversement, j'ai vu des situations se débloquer par la parole d'une personne, chrétienne convaincue, non pasteur, mais qui a témoigné au bon moment, avec les bonnes paroles.

Parler de Jésus-Christ ressuscité est à la fois merveilleux et bien difficile. D'abord, le dimanche et ensuite, plus encore dans la vie quotidienne. Il ne s'agit pas de regretter le monde de nos jeunes années qui ne revient pas, mais de chercher et trouver comment s'adapter à ce monde nouveau fait de télévision, téléphone, fixe ou mobile, de smartphone, d'auto et de TGV, etc. ont totalement changé notre environnement. Comme presque toutes les paroisses, la nôtre a pu s'adapter en créant un site qui est apprécié selon les retours obtenus. La seule rubrique des prédications est un témoignage qui parfois dépasse la Saintonge.

Notre témoignage dans le monde numérique devient important, car dans ce monde nouveau circule d'affreuses informations et aussi des infos volontairement fausses ... C'est parait-il un job qui rapporte de l'argent et très vite.

C'est pourquoi, dans ce monde très nouveau, les chrétiens ont à ne pas rester silencieux et à parler de manière convaincante pour affirmer que leur foi en Christ ressuscité et vivant est une vraie bonne nouvelle, une information de qualité qui ouvre le royaume de Dieu.

Puissions-nous dire et redire, et surtout convaincre que la lecture de la Bible est la porte du bonheur. Bienheureux celui qui lit la Bible.

C'est assurément vrai, mais comment la lire pour qu'elle rende heureux celles et ceux qui croient la connaître par cœur et celles et ceux qui la découvrent. Comment inviter les jeunes à la lire sur leur smartphone. Car elle y est.

Sœurs et Frères nous avons un tâche exaltante devant nous et je terminerai en mettant l'accent sur un verset important du texte qui dit que Pierre parla rempli du Saint Esprit.

Il est bien vrai que nous ne sommes pas seul pour témoigner, car le Saint Esprit nous accompagne lorsque nous le lui demandons.

Amen.